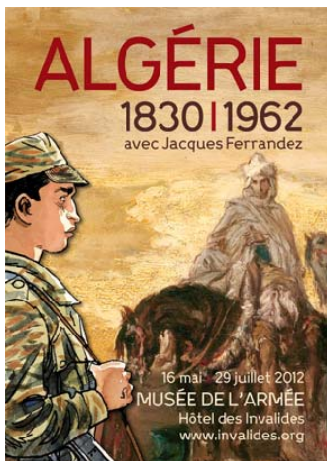




COMMUNIQUE DE PRESSE



Exposition
ALGERIE 1830-1962
AVEC JACQUES FERRANDEZ
du 16 mai au 29 juillet 2012
Au musée de l'Armée, Hôtel des Invalides - Paris

> Contacts pour la presse et les médias

Agence Heymann Renault Associées

Agnès Renault et Lucie Cazassus / 01 44 61 76 76 / l.cazassus@heyman-renoult.com

Musée de l'Armée

Céline Gautier, chef du service communication / 01 44 42 53 08 / cgautier-ma@invalides.org

Fanny de Jubécourt, relations presse / 01 44 42 32 34 / fdejubecourt-ma@invalides.org

Editions Casterman

Kathy Degreef / 01 55 28 12 39 / k.degreef@casterman.com

> Pratique

Horaires > tous les jours de 10h à 18h

Le musée et l'exposition seront fermés le premier lundi du mois de juin (lundi 4 juin)

Tarifs > Expo seule : 8 euros / billet couplé expo + musée : 11 euros / gratuit pour les – 18 ans

Accès > métro La Tour Maubourg, Invalides, Varenne / RER C Invalides

Parking, stations de Vélis' et de taxi à proximité

Musée de l'Armée, Hôtel des Invalides

129 rue de Grenelle

75007 Paris

www.invalides.org

En partenariat avec Casterman ; l'Institut national de l'Audiovisuel (INA) - l'Etablissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense (ECPAD).

Partenaires médias : Le Figaro Magazine – Métro – L'Histoire – Combats et opérations



casterman

ina

ecpa ▶ d



LE FIGARO
MAGAZINE

l'Histoire

metro

Combats
opérations

Du 16 mai au 29 juillet 2012, le musée de l'Armée propose au grand public l'exposition *Algérie 1830-1962. Avec Jacques Ferrandez*, réalisée avec le concours des éditions Casterman.

En écho au 50^e anniversaire des Accords d'Evian qui permirent à l'Algérie d'accéder à son indépendance, cette exposition revient sur plus de 130 ans de présence militaire française en Algérie, de la conquête à l'indépendance. La démarche du musée de l'Armée est clairement historique et son approche pédagogique. Il invite le grand public à mieux comprendre une histoire longue marquée par des relations complexes, dont il apparaît aujourd'hui nécessaire de saisir les différents facteurs et aspects, notamment en l'abordant dans sa totalité, sans réduire l'approche à la seule période de la guerre d'Algérie (de 1954 à 1962).

L'exposition réunit pas moins de **270 œuvres et objets - uniformes, armes, peintures, documents (officiels et personnels), photos, films, coupures de presse...** - provenant des collections du musée de l'Armée et prêtés par des institutions françaises (musées, bibliothèques, centres d'archives audiovisuelles...). A travers ces pièces, le parcours retrace la **chronologie des événements, en présente les protagonistes, en explique les causes et les effets**. Abordés sous l'angle militaire, ils sont systématiquement **replacés dans leur contexte politique, économique, social, international**. Cette exposition met par ailleurs en exergue **les représentations** qui ont été faites de ces événements, en s'appuyant sur de nombreux documents audiovisuels (films d'actualités, fictions, série TV ...) diffusés sur une quarantaine de moniteurs qui ponctuent le parcours.

Les éditions Casterman s'associent à cette exposition, à travers **l'œuvre de Jacques Ferrandez, auteur et dessinateur des Carnets d'Orient. Cette bande dessinée en 10 tomes retrace l'histoire d'une famille de Pieds-noirs en Algérie des années 1830 à la fin des années 1950**. L'univers de cette fiction narrative sert alternativement de toile de fond scénographique et de contrepoint à la succession des événements historiques et aux objets présentés. Par le regard et l'œuvre du dessinateur, sont ainsi mis en évidence, d'une part l'actualité de l'histoire de la colonisation et de la décolonisation de l'Algérie, d'autre part le travail par lequel un auteur de fiction s'approprie les sources matérielles et documentaires, les sélectionne, les assimile et les interprète.

Le visiteur se voit donc offrir l'exemple d'une lecture possible des événements, soigneusement présentée comme telle et confrontée aux objets, documents et représentations de ces derniers, ainsi qu'aux analyses des historiens.

Car cet événement s'adresse au grand public. L'histoire de la présence de la France en Algérie est un épisode important de son histoire coloniale. Sa simple évocation génère souvent tensions, polémiques et passions chez les anciens acteurs des événements, comme chez ceux qui, aujourd'hui encore, se sentent proches d'eux. Le musée de l'Armée, conscient de la difficulté de ce projet, entend permettre à ses visiteurs, quels que soient leur âge, leur origine et leur sensibilité, d'appréhender la complexité de l'histoire coloniale de l'Algérie. Il se propose de leur fournir des éléments de compréhension et des repères : chronologies et cartes de la conquête, des affrontements et de la guerre de décolonisation ; évolutions du mode d'administration de l'Algérie et du rôle de l'Armée dans les dispositifs successifs ; cadres législatif, règlementaire et administratif dans lesquels s'inscrit son action...

Pour construire cet ambitieux projet, le musée s'est associé l'expertise d'historiens spécialistes des différentes périodes et aspects de cette histoire complexe. Ce travail collectif a permis l'élaboration d'une chronologie raisonnée ; la mise en évidence des éléments majeurs ; le choix d'objets, d'œuvres, de documents, notamment audiovisuels pour les dernières décennies. Autant d'éléments qui, sans imposer un regard univoque au visiteur, lui facilitent la compréhension de l'enchaînement des faits retracés.

Ce souci de rigueur historique n'exclut pas une approche plus sensible des événements, qu'incarnent les dessins de Jacques Ferrandez. Par ailleurs, une place est faite, en fin de parcours, à la parole des témoins et à leurs mémoires, diverses, divergentes, voire opposées. Ainsi, après les analyses des historiens présentées dans des dispositifs audiovisuels au fil du parcours, le visiteur peut entendre, à la fin de sa visite, la voix, l'émotion et parfois la passion des anciens acteurs.

> Le parcours de l'exposition

Le parcours s'établit en deux temps.

Après un espace introductif présentant des repères chronologiques et cartographiques, s'ouvre le premier espace consacré à la conquête de l'Algérie par la France en 1830 puis à l'installation du régime colonial (jusqu'à la Première Guerre mondiale). Cette partie rappelle notamment les grandes phases de la conquête, les faits militaires marquants et les protagonistes français et algériens (Abd el Kader, Bugeaud, Napoléon III).

Le second espace de l'exposition débute par un rappel sur la place de l'Algérie dans l'empire colonial français et dans les deux guerres mondiales, il se poursuit plus largement par la guerre d'Algérie (raisons, étapes, protagonistes...).

> Les collections présentées

L'exposition réunira près de 270 pièces de natures diverses : uniformes de différentes armes et régiments, armes (blanches, à feu...), peintures, photos, films, coupures de presse, affiches, documents officiels (cartes, décrets...) et personnels (lettres...), drapeaux...

Ces collections sont issues des collections du musée de l'Armée et prêtées par des institutions et musées français (musées du Louvre, du Quai Branly, de Versailles, BNF, musées des Beaux Arts de Grenoble, Ajaccio, Nancy, musée de l'Imagerie d'Epinal, Centre des Archives d'Outre Mer...), sans oublier le Service historique de la défense (SHD), les Archives françaises du film du CNC, ou encore l'Etablissement de communication et de production de la défense (ECPAD) et l'Institut national de l'audiovisuel (INA) dont la contribution a été indispensable à la réalisation de cette exposition.

Dans la première partie de l'exposition, on découvrira, par exemple, quelques pièces majeures des collections du musée de l'Armée, qui n'ont pas été exposées depuis plusieurs années, tels des effets personnels d'Abd-el-Kader (le sabre remis au duc d'Aumale lors de sa reddition), la casquette du maréchal Bugeaud, un plan-relief de la Casbah (1830) et les clefs d'honneur de la ville d'Alger, ou encore le *Portrait du duc d'Aumale* par Winterhalter et *Le Camp de Staoueli, le jour du débarquement de l'armée française en Algérie, le 14 juin 1830 : la tente de l'Agha Ibrahim* par Théodore Gudin (1831). D'autres peintures, non moins importantes, seront présentées, comme *Cavaliers arabes emportant leurs morts, après une affaire contre des spahis* de Théodore Chassériau, prêtée par le musée du Louvre, *L'attaque de Constantine* par Horace Vernet (1837) prêtée par le château de Versailles ...

Dans la seconde partie de l'exposition, aux côtés des uniformes, des armes, des documents d'archives..., retraçant les étapes de la décolonisation, seront présentés de nombreuses photographies ainsi que des documents audiovisuels variés (reportages, journaux télévisés, rushes, films de fiction...) issus des riches fonds de l'INA et de l'ECPAD. Le visiteur pourra (re)découvrir, entre autres, des extraits de la série télévisée *Les chevaux du soleil* d'après le roman de Jules Roy, réalisée en 1980. Le parcours sera ainsi ponctué d'une trentaine de dispositifs audiovisuels (postes de consultation, bornes, vidéoprojecteurs...).

> La place de l'œuvre dessinée de Jacques Ferrandez

L'entrée dans l'histoire par la voie de la bande dessinée et plus largement de la fiction narrative, offre une dimension supplémentaire à l'exposition, d'une double nature.

L'œuvre de Jacques Ferrandez, les *Carnets d'Orient*, accompagnera le visiteur dans sa découverte de l'histoire de 1830 à 1962, par des images évocatrices ou par des fragments de récits tirés des *Carnets d'Orient* qui illustreront l'histoire sans s'y substituer.

Par ailleurs, en intégrant le travail de recherche documentaire, d'appropriation et de reconstruction entrepris par Jacques Ferrandez pour réaliser ces 10 albums, l'exposition mettra en évidence la difficulté qui s'attache à la construction d'un tel récit, les choix qu'il nécessite, les partis pris qu'il impose. La démarche du dessinateur illustrera l'utilisation des sources, leur interprétation et, ce faisant, confrontera le public aux enjeux de sa propre visite puisqu'il lui reviendra à lui aussi de choisir, et de mettre en ordre les impressions, les souvenirs et les informations qu'il aura recueillis au cours de sa visite.

> Autour de l'exposition

L'exposition sera accompagnée d'un programme culturel (en cours – non exhaustif) comprenant :

- Un cycle de **conférences**, « *Orients des arts et des armes* » du 14 mars au 4 avril (5 conférences)
- Un cycle de **concerts**, « *Les Orientales en musique* » du 21 mai au 15 juin (4 concerts)
- Une **rencontre avec Jacques Ferrandez**, sur le thème « *De l'histoire à la fiction* », le 16 juin à 14h30
- Des **visites guidées** pour adultes et scolaires.

Elle donnera lieu à la publication d'un **catalogue** (éditions Casterman) – sortie 25 avril 2012.

> Commissariat

Lieutenant-colonel Christophe Bertrand, conservateur, département contemporain

Emmanuel Ranvoisy, adjoint, département contemporain

Sébastien Denis, maître de conférences à l'Université de Provence - Aix-Marseille 1

> Scénographe

Agence Klapisch Claisse

> Graphiste

Atelier JBL
